

## ARCHITECTURE 1

### LES BÂTIMENTS ET L'EGLISE

Le monastère de Durbon est situé dans le vallon de Bouriane à 7km de Saint-Julien en Bôchaine (Beauchêne paraissant être une déformation de Bôchaine, nom latin dérivé de la rivière du Buëch : Biochum, Bochium ou encore Boechium).

L'implantation de la Chartreuse dans un lieu appelé « Le Désert », lieu peu hospitalier fermé par un resserrement de la vallée au lieu-dit « l'Estrech » ou l'étréit, que l'on désignait sous le nom de porte du désert.

Nous possédons peu de documents sur les premiers bâtiments.

Nous savons que le Moyen-Age fût pour le Dauphiné une période faste jusqu'aux guerres de religion.

L'art Roman y fût très développé, adapté au climat qui se trouve être très différent suivant les divers « pays » de cette région.

L'art gothique s'y développe tardivement et imparfaitement.

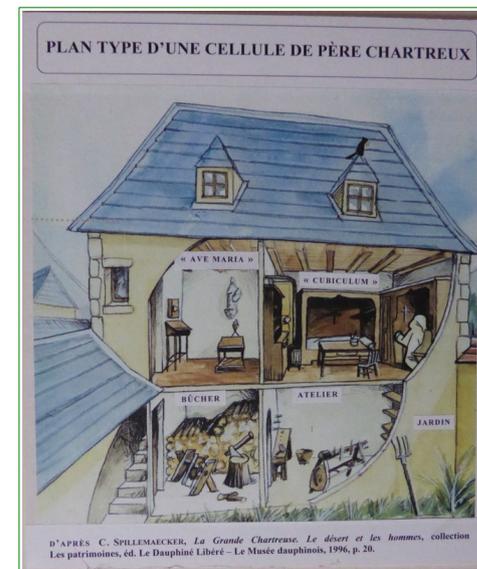
La Chartreuse de Durbon ressemble, d'après une vue cavalière, à la Grande Chartreuse.



CHARTREUSE DU DURBON  
Colonnets torsadés du choeur.



CALVAIRE DE LA CHARTREUSE DU DURBON  
Sur le parvis de l'église de Saint-Julien



### UNE CELLULE DE PERE CHARTREUX

Une cellule est constituée d'un jardin clôturé, d'une première pièce dite « Ave Maria » où le Père effectue une prière devant une image de la vierge ; à proximité se trouve le « guichet » par lequel les frères font passer les repas aux autres pères (seul le repas dominical est pris en commun dans le réfectoire).

La deuxième pièce, le « cubiculum » renferme un oratoire, une stalle et un prie-Dieu ; une alcôve avec un lit, une table et quelques livres.

Le bûcher se trouve au rez-de-chaussée.

Un promenoir intérieur est utilisé les jours de pluie et, une fois par semaine, les pères se retrouvent autour d'une promenade durant laquelle ils ont le droit de parler (le « spaciemient »).

Actuellement, aucune cellule d'habitation des pères n'a été fouillée à Durbon. D'après la carte établie au 17ème siècle, on peut néanmoins les situer autour du grand cloître, à l'ouest du site. Une visite sur les lieux met en évidence autour de la galerie du cloître mis au jour lors d'un sondage (2002), des murets et des ouvertures (portes et fenêtres) et sans doute, vers le torrent de Bouriane, l'emplacement des jardins privatifs.



## ARCHITECTURE 2

Ces bâtiments sont massifs, fabriqués sûrement avec des moellons pris et taillés sur place. Les toits ont quatre pans, dont la pente est plus faible que ceux de la maison mère. Ils ont été, jusqu'au XVIIème siècle, couverts d'essendoles (planchettes de bois, refendues à la hache, fabriquées au monastère). Par la suite, les essendoles ont été remplacées progressivement par des ardoises et des tuiles.

L'ensemble est harmonieux.

L'église, le chapitre et le réfectoire sont groupés autour du petit cloître. Le chapitre est perpendiculaire à l'église.

Les locaux tels que boulangerie, buanderie, sont groupés dans un lieu bien distinct des deux cloîtres, proches de la cour d'entrée et de l'hôtellerie.

La Bibliothèque qui contenait 2400 volumes se trouvait dans un bâtiment jouxtant la maison du prieur.

De longs couloirs relient au bâtiment commun les cellules des frères. Elles ont une porte marquée d'une lettre ou d'un nom de Saint qui sert d'adresse à l'habitant.

Autour du grand cloître sont les petites maisons des pères : au rez-de-chaussée un bûcher, un atelier ou laboratoire s'ouvrent sur un jardinet qui borde la galerie couverte de plusieurs mètres.

En 1790, le commissaire du district de Serres faisant l'inventaire des biens du monastère, décrit ainsi une cellule : *De ladite cellule, nous nous sommes portés à celle marquée sur la porte de la lettre E, où nous avons trouvé :*

*Une table bois noyer avec 2 tiroirs, un archibanc bois peint et un bois noyer, 14 estampes encadrées, une pince, un guéridon, une paillasse et une mauvaise couverture, 5 chaises en paille.*



Chartreuse de Durbon – hôtellerie : porte, rampe d'escalier, et insigne de la croix

# ARCHITECTURE

## ARCHITECTURE 3

L'escalier intérieur conduit, à l'étage, à une petite pièce nommée « Ave Maria » du nom de la prière récitée en entrant, par le moine devant une statue de la Vierge.

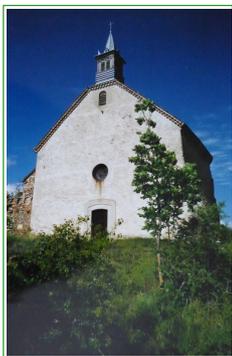
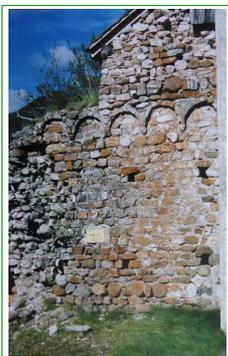
Puis on trouve une autre pièce : le « cubiculum », cabinet d'étude, salle à manger, chambre à coucher ; un prie-Dieu, un lit-armoire, une paillasse, draps et couvertures de laine, une table, un rayon bibliothèque, une chaise en bois, une cheminée ou poêle. Un évier avec eau courante.

Entre 1620 et 1630 la Chartreuse se dote de fontaines avec adduction d'eau dans le cloître, dans les cuisines et dans les étables.

Au milieu d'une des cours existait une fontaine mentionnée dans les actes de vente jusqu'en 1920.

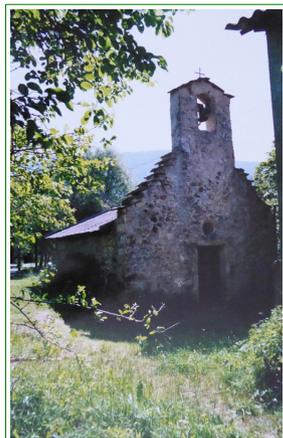
Une haute muraille entoure le monastère, quelques piliers d'angle sont surmontés de petites tourelles rondes.

La porte d'entrée du monastère placée du côté nord aboutissait à une voûte percée dans un petit édifice qui servait probablement de logement du portier.

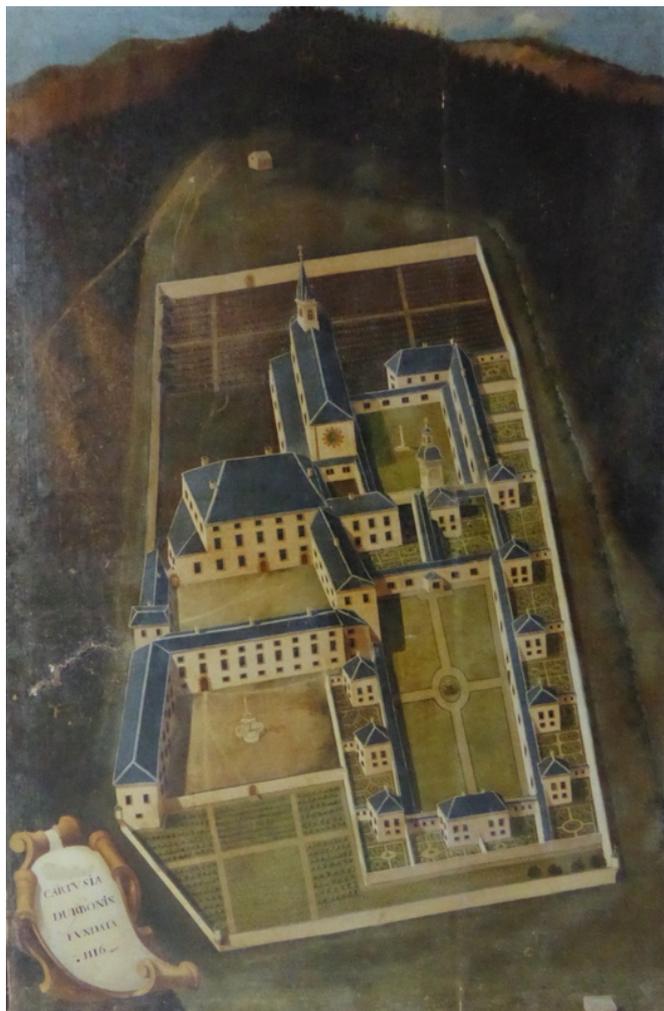


MONTMAUR, Chapelle Sainte Philomène

Elle est positionnée sur un tertre dans la plaine alluvionnaire de Montmaur. Au XI<sup>ème</sup> siècle l'église appelée Sept-Fons est placée sous l'autorité d'un prieur de Saint-Géraud d'Aspres. Le 11 décembre 1238, Roger, prieur de Saint-Géraud, donne l'église de Sept-Fons aux Chartreux de Durbon, donation qui sera confirmée en 1244 puis 1245 par le Pape Innocent IV. Les Chartreux n'auront jamais connu le culte de sainte Philomène, vierge et martyre, qui se développe à partir de 1805. L'église des Sept-Fons prend ce vocable en 1838, suite à un miracle, et devient la destination d'un pèlerinage annuel. La restauration de l'édifice l'endommage fortement : il perd sa façade, une partie de la nef et les deux bras du transept. Il demeure une travée de nef, l'abside voûtée en cul de four et le croisillon de transept nord. Un décor de bandes lombardes a aussi été conservé.



Eglise du Petit Vau



CARTE DE LA CHARTREUSE DE DURBON (peinture anonyme – 17<sup>ème</sup> siècle)

C'est une vue cavalière de la Chartreuse de Durbon, représentant tous les bâtiments existants et ceux en cours de construction. Cette carte et les 76 autres représentations des chartreuses européennes, était destinée au Révérend Père de la Grande Chartreuse, qui ne pouvait sortir du monastère. Cette carte, de dimensions monumentales (224x146cm) est propriété du monastère de la Grande Chartreuse (Isère).

En raison de son état de conservation, elle ne peut être exposée au grand public bien qu'étant classée au Patrimoine mondial de l'Unesco.

## ARCHITECTURE 4

L'église a été reconstruite au XV<sup>ème</sup> siècle après un incendie. Une description en a été faite à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle :

*Elle ne possédait qu'une seule nef voûtée sur croisée d'ogives.*

*La porte était surmontée d'un œil de bœuf simple.*

*L'intérieur avait 3 travées accolées par des colonnes engagées supportant des arcs-doubleaux. Chacune d'elle était semblable à celle qui lui faisait face comme forme et ornementation.*

*Les deux plus rapprochées de la porte ne reposaient pas sur le sol mais étaient aiguës en pointe par le bas ; le chapiteau simple était orné de chaque côté d'un chanfrein.*

*Les deux colonnes du milieu étaient également aiguës par le bas, le chapiteau était orné sur chacun de ses angles d'une petite tête humaine.*

*Les deux colonnes rapprochées du chœur reposaient sur des bases et leur chapiteau était orné de feuillages à crochets simples, mais d'un beau dessin. Une clef de voûte représentait une croix latine pattée à ses extrémités.*

*Le chœur, semi-circulaire, était ajouré par trois grandes fenêtres à plein cintre ; entre chacune d'elles est une petite colonnette sur laquelle repose une des nervure de la voûte.*

*Le fût de deux de ces colonnes est en spirale, celui des deux autres est lisse.*

*Les chapiteaux presque cylindriques sont ornés à leurs angles supérieures de deux coquilles St Jacques, de deux bouquets à trois glands, et de deux petites consoles.*

(extraits du répertoire archéologique de J.M. Roman).



## ARCHITECTURE 5

### INVENTAIRE

Lors de l'inventaire du 20 novembre 1790, en présence de Dom Prieur et Dom procureur ainsi que des commissaires de la République du District de Serres, on peut noter que le mobilier est souvent assez pauvre et en mauvais état, seules quelques cellules possèdent des meubles en noyer ou fayard. Il y a quelques objets précieux en ivoire.

Une bibliothèque est décrite possédant 2400 volumes. Sur un mur de la bibliothèque une grande carte géographique de la forêt et du domaine de Durbon (carte aux archives départementales de Gap).

Dans la sacristie : pièces d'argenterie, divers vêtements religieux, tableaux, bénitier en cuivre argenté.

Dans l'église, crucifix en ivoire, tableau du maître-autel représentant l'Assomption (actuellement dans l'église de St Julien).

Sur certains linges, meubles, bâtiments, on trouve le signe des chartreux (un globe crucifère).

Le cimetière possédait en son milieu une croix sur un socle qui se trouve aujourd'hui sur le parvis de l'église de St Julien.

Les moines étaient enterrés sans cercueil, et une simple croix en indiquait l'emplacement.



Porte de la maison cartusienne de Saint-Julien



Le **CADRAN SOLAIRE** de la façade sud de la maison forestière de Durbon a été restauré par l'atelier Tournesol en 1988.

Son inscription est lacunaire : Nos jours s'écoulent comme .... Néanmoins, d'après l'espace imparti à la fin de cette citation, et d'après une inscription relevée sur un coffret conservé au musée de Gap, on peut proposer la restitution suivante :

**NOS JOURS S'ÉCOULENT COMME L'EAU**

Coffret en pin cembro daté de 1762, avec l'inscription « *Mes jours s'écoulent comme l'eau et s'en vont comme l'ombre, et me rapprochent du tombeau* »

### LA PRESENCE DES CHARTREUX

Grande - Chartreuse : symbole de l'ordre des Chartreux, le globe surmonté de la croix a été gravé sur des rochers ou des bornes délimitant le désert.



### DURBON

Ce bas-relief représentant une croix pattée – inséré dans un mur de la maison haute – est-il une ancienne borne de Durbon ?



### INSIGNE DES CHARTREUX

sur la ferme du Grand Vau : les chartreux de Durbon possédaient cette ferme depuis le milieu du XV<sup>ème</sup> siècle.



## ARCHITECTURE 6

A Saint-Julien, une maison cartusienne existe toujours avec sa porte datant de 1620 et portant la croix des chartreux et leur devise : **DURA BONIS SED UTILIS**.

Que signifie cette devise ?

Ce jeu de mot évident sur *Dura bonis / Durbonis* est pourtant difficile à comprendre. La traduction la plus plausible, bien que grammaticalement incorrecte, signifierait que les biens de la Chartreuse ont été difficilement, mais honnêtement acquis.

Dans toute la région, on retrouve des vestiges de la chartreuse (qui a été pillée au XVIII<sup>ème</sup> siècle, au XIX<sup>ème</sup> siècle et jusqu'à nos jours).



Chartreuse de Durbon  
Bénitier